

La Lettre de NDAA du dimanche 29 mars 2020

Aujourd'hui, nous sommes invités à sanctifier le Jour du Seigneur parce que la résurrection du Christ a allumé en nous un feu que rien ne peut éteindre. Dès lors, l'absence de messe publique ne signifie aucunement absence de rencontre du Christ, il est toujours présent parmi nous comme il l'a promis à ses disciples. L'absence de messe n'empêche pas non plus la rencontre de nos frères, d'une part au sein de nos familles et d'autre part dans l'attention portée aux autres, proches et amis que nous pouvons rejoindre par téléphone pour leur apporter soutien et consolation.

Quand deux ou trois se réunissent pour célébrer en son Nom, Jésus est présent au milieu d'eux. Et, par surcroît, nous croyons que lorsque nous lisons l'Écriture en communion spirituelle avec toute l'Église, c'est le Verbe de Dieu lui-même qui nous parle. Sa parole est alors une vraie nourriture pour notre vie.

Vous trouverez ci-joint l'évangile du jour agrémenté de quelques questions du Groupe Evangile. Ces questions sont là pour vous aider à accueillir l'évangile, à laisser la parole de Dieu vous renouveler et vous vivifier en cette période de confinement. Si certaines questions vous paraissent difficiles, passez à la suivante et continuez votre réflexion ou méditation personnelle : c'est cette ouverture du cœur qui importe aux yeux de Dieu.

Voir ci-joint le commentaire de *La Résurrection de Lazare* (v. 1630-1632), Rembrandt (1606-1669), Los Angeles County Museum of Art, CA, USA
<https://aleteiafrench.files.wordpress.com/2020/03/web2-montage-la-resurrection-de-lazare-rembrandt-domaine-public.jpg?quality=100&strip=all&w=620&h=310&crop=1>

En ce dimanche, nous avons célébré la messe à 8h15, église fermée à toutes vos intentions. L'église reste ouverte de 9h et 19h15 et vous pouvez suivre les Laudes à 9h et les Vêpres à 19h sur Instagram. Nous prions aussi l'office de Milieu du jour à 12h, juste après l'Angélus.

Toujours pour sanctifier le dimanche, vous trouverez ci-joint des prières issues du Réseau Paroissial de Prière, notre « monastère invisible ». Chacun est libre de participer à ce réseau de prière au rythme qui lui convient - chaque dimanche ou chaque jour - en priant, seul ou en famille. Aux intentions propres à notre paroisse sont jointes les intentions du Pape François, proposées à l'Eglise universelle. Invisible, car monastère sans murs de pierres, cette communauté de cœurs n'en est pas moins réelle, unifiée par le lien d'une prière commune.

Texte reçu d'une paroissienne, traduit de l'italien, suite à la célébration avec le pape François :

J'ai vu un homme

J'ai vu un homme vêtu de blanc et fatigué
sous la pluie battante et le vent froid
monter lentement vers l'autel
plein de douleur de souffrance mais aussi d'espoir.

J'ai vu un homme, personne âgée, boiteux,
faire les nombreux escaliers avec sur ses épaules
toute la douleur du monde.

J'ai vu un homme concentré dans son silence
frémissant dans sa prière
demandant pardon de tous les péchés des hommes et leur délivrance

J'ai vu un homme, homme parmi les hommes, se lever sur tous
et prier pour tout le monde.

J'ai vu un homme dire "personne ne se sauve tout seul "
pourquoi nous ne sommes pas seuls
si nous croyons en Dieu et dans son Amour.

J'ai vu un homme que, avec tous les autres hommes du monde,
sera sauvé parce qu'il croyait et croira pour toujours...

En ce dimanche, jour habituel de la quête, nous vous rappelons qu'il est possible de nous aider en allant sur les sites Internet de la paroisse (www.ndarche.org) et du Diocèse (www.paris.catholique.fr/-notre-dame-de-l-arche-d-alliance-191), ainsi que sur l'application « La Quête » à télécharger sur les smartphones en précisant la paroisse NDAA.

Chaque cinquième dimanche de Carême a lieu habituellement la collecte de Carême du CCFD-Terre Solidaire. Si vous le souhaitez, vous pouvez obtenir des renseignements et faire un don en ligne sur ccfd-terresolidaire.org ou envoyer un chèque à: CCFD-Terre Solidaire, Délégation Diocésaine de Paris, 4 rue Jean Lantier 75001 Paris.

Le tuto spi du P. Francisco : <https://youtu.be/Y2qAPPgz5KY>

Soyez assurés de nos prières constantes et fraternelles pour chacun d'entre vous.
Que Dieu vous bénisse et vous garde dans sa paix et dans son amour.

P. Vincent Guibert, en lien avec le P. Francisco Dolz et le P. Amal Gonsalvez

Le site *Aleteia* vous propose de méditer l'Évangile de ce cinquième dimanche de carême, la mort et la résurrection de Lazare, autour du tableau de Rembrandt, réalisé vers 1630, dans lequel transparaît la compassion du Christ.

Cette œuvre a été peinte par Rembrandt vers 1630, quand il avait environ 25 ans. Ce chef-d'œuvre de jeunesse, tout au long de sa vie l'artiste se battra bec et ongles pour le conserver, avant qu'il ne soit contraint de le vendre en 1656, pour éponger ses dettes. C'est que ce qu'il avait représenté là, c'était le Salut qu'il espérait au bout des situations humaines désespérées

qu'il allait trop souvent devoir affronter : la mort incompréhensible, révoltante, d'un être cher, et puis d'un autre.

Faire vivre l'Amour sur la croix de l'existence

Et puis Rembrandt avait le don de la compassion. Ce ne ressortissait pas chez lui à de la sensiblerie, mais bien à une volonté d'imitation de Jésus Christ donnant la plus grande preuve d'amour. Il était convaincu de cette vérité que les puissances du mal ont pour motivation ultime de donner la mort à l'amour. Et les moyens d'y parvenir. Car dans leur dessein malveillant, elles triomphent assurément, tragiquement, de toute velléité humaine, ô combien dérisoire ! de faire vivre et survivre l'amour sur la croix de l'existence.

Sauf qu'un homme, un homme que l'Évangile de saint Jean décrit comme le plus humain des hommes, ami intime de Lazare, de Marthe et de Marie ; un homme peut-être trop humain qui pleure à chaudes larmes son ami – « Voyez à quel point il l'aimait ! » s'exclament les témoins – ; un homme tellement humain qu'il fond devant la souffrance de « ceux qui restent » ; et Rembrandt a tellement souffert d'être celui qui reste quand sa mère, son père, ses enfants, sa femme, ses amis ont été d'abord horriblement broyés par la maladie pour être mieux happés par la mort ; oui, les puissances du mal triomphent toujours, sauf que cet homme-là, en pleurs, humain, trop humain qu'il est, dit soudain : « Je suis la résurrection et la vie. Quiconque croit en moi, même s'il meurt, vivra. » Et Rembrandt, qui a perdu tant d'êtres aimés, croit en lui.

L'amour irradie le mal plus fortement que la souffrance n'irradie la chair

Le plus signifiant de son tableau, ce sont les effets de clair-obscur : la lumière qui déchire les ténèbres, l'amour qui irradie le mal plus fortement que la souffrance n'irradie la chair, la vie qui finalement triomphe de la mort. Un intense rayon de lumière jaillit au centre du côté droit, illumine obliquement le milieu de la scène et va frapper la tombe de Lazare. Les personnages qui assistent au miracle, Marthe en contre-jour, Marie en pleine lumière et des dignitaires juifs, sont subjugués.

Sur l'axe vertical qui divise la composition, apparaît la figure du Seigneur, un Jésus à visage humain, tout bouleversé encore, mais un Christ à la stature surhumaine : deux fois plus grand que les autres personnages, la main droite élevée magistralement, avec la force de Dieu, il ordonne à son ami de se relever.

Acte de communion spirituelle

Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme. « Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée » (psaume 62).

Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints.

Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens au moins spirituellement visiter mon âme.

En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem, aux sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront.

Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves.

Maranatha, viens Seigneur Jésus. Indulgence partielle aux conditions ordinaires